

Ma [Camille],

Ce soir, ta chambre sent encore la peinture du petit bureau que ton père a poncé en [août]. J'ai retrouvé ta collection de galets derrière la porte, ceux que tu ramassais à [Pornic] quand tu avais [sept ans]. Je les pose dans la boîte en fer où dort déjà ton [bracelet de baptême].

Tu as appris à lire avec ce vieil alphabet illustré dont la lettre C était une cigogne. Aujourd'hui, tu t'installes à [Angers] pour ta [licence d'histoire], et je me souviens de toi sur la table de la cuisine, recopiant [trois lignes] chaque soir avant le repas. Tu n'as jamais cessé de vouloir comprendre ce qui s'est passé avant toi.

Si un soir tu doutes, ouvre le [carnet rouge] glissé au fond de ton sac : à la page du [12 octobre], j'ai noté la phrase de ta maîtresse de CE1, « [Camille ne lâche rien] ». C'est la seule chose que je te demande de ne pas jeter.

Nous viendrons le [4 novembre] pour la [foire Saint-Martin], comme promis. Apporte-moi des photos de ta chambre. Je t'embrasse de tout mon cœur.

Je t'aime.

Maman